

» point de vûë les affaires de l'intérieur : La
 » réconciliation si nécessaire entre les anciens
 » Ministres & ceux qui tiennent aujourd'hui
 » les rennes du Gouvernement, lui donne une
 » très-grande occupation ; il y travaille beau-
 » coup, & l'on en espère que ses soins ne feront
 » pas sans réüffite à cet égard, puisque les Con-
 » seils ne discontinuent point là-dessus. »

Cependant le Duc de Bedford ne paroît pas disposé, pour cette altercation, à rentrer dans le Ministère, quoi qu'on fasse pour l'y engager ; & quant au Comte d'Egmont, dont les talens pour les grandes affaires sont connus, on ne doute pas qu'il n'y soit bientôt revêtu d'un emploi distingué ; on croit aussi que Mylord Butte rentrera dans les affaires ; le Roi le souhaite ; mais il y a de sourdes menées qui s'efforcent, si-non à l'en tenir éloigné, du moins à entretenir la discorde dans l'Etat. Une animosité entre les Anglois & les Ecoissois est d'ailleurs à un degré à en faire craindre des suites funestes. Et voilà comme s'allume au-dedans le feu de la discorde, tandis qu'on pourroit y jouir d'une tranquillité parfaite & en tout espérer pour le bien général, si l'on ne s'y attachoit qu'à l'article qui fait fleurir la Nation sur tant d'autres qui n'ont pas les avantages d'étendre comme elle leur commerce dans tout le monde, & d'en retirer ces profits immenses qui la mettroient bientôt au-dessus de ce que la guerre terminée lui a causé de dépenses.

Si la prise de l'Isle de *Cuba*, renduë par la paix à l'Espagne, a couté, on doit s'en croire indemnisé en bonne partie par les trésors qu'on y a enlevés, par les Vaisseaux qu'on y a pris & dont ceux qu'on en amene actuellement dans
 la